

A close-up photograph of a bouquet of dark red roses and several scattered rose petals resting on a white, intricate lace fabric. The background is a soft, out-of-focus white fabric. The text is overlaid on the upper right portion of the image.

*Tous mes vœux
de bonheur*

L'OUVRAGE
--- COMPAGNIE DE THÉÂTRE ---

Tous mes vœux de bonheur

Joyeux seule-en-scène, un jour de mariage, où une galerie d'invitées exprime des paroles de femmes issues d'un collectage sur l'amour et le couple.

Version *Salle* / Version *Jardin*, tout public, 1h.

C'est «le plus beau jour de leur vie» et d'eux, on ne saura finalement rien car ce sont les invitées qui s'expriment au fil de cette journée ritualisée : la nièce, la meilleure amie, la mère, et aussi la sœur énergique, l'amie éprouvée, la tante qui se dévoile...

Elles ont connu l'amour, en rêvant ou n'en veulent plus ; elles expriment les paradoxes, la violence ou l'absence. Elles disent, avec douceur ou éclat, leurs vies de couple patiemment tissées, déchirées, rapiécées au fil rouge de l'amour-propre et de la liberté.

C'est un spectacle réalisé au féminin : initiée par une commande du Théâtre de Thouars, l'écriture est née d'un collectage auprès de femmes du nord des Deux-Sèvres de tous âges et de tous horizons, qui ont témoigné sur leur place en tant que femmes dans leurs histoires d'amour et leurs histoires de couples.

Reliant cette trentaine de vécus par la fiction, la metteuse en scène Alice Geairon compose une galerie de figures féminines toutes incarnées par Laure Bonnet dans une performance remarquable, ludique et joyeuse. Les récits de ces personnages se déploient dans une scénographie composée à vue et pleine de délicatesse, créée par Vanessa Jousseume.

Anne, Françoise, Léa, Fanny, Andrée, Sandrine ... Touchantes, drôles ou poignantes, elles prennent la parole devant l'assemblée ou dans l'intimité pour exprimer à cette silhouette fantasmée de la mariée incarnant tous les possibles leurs recommandations, leurs désillusions et aussi tous leurs «vœux de bonheur».



Distribution :

Texte et mise en scène : Alice GEAIRON

Jeu : Laure BONNET

Scénographie : Vanessa JOUSSEAUME

Régie : Anaïs PIERRE

Création son et lumière : Théâtre de Thouars

Joffrey BERTHELOT et Domingos MOURAO

Production :

L'Ouvrage, en coproduction avec

S'il Vous Plaît, Théâtre de Thouars - Scène Conventionnée

La création a eu lieu au Théâtre de
Thouars - Scène Conventionnée
pour son ouverture de saison
le 17 septembre 2021.



Le projet artistique de L'Ouvrage

Alice Geairon, metteuse en scène et responsable artistique de L'Ouvrage crée un « théâtre quasi-comique ». Clin d'oeil au « tragi-comique », c'est un théâtre contemporain qui parle de la vie, son côté parfois absurde et son tragique, et qui s'intéresse à cet endroit de notre humanité où se relient nos désarrois et nos capacités au sublime. **Nos spectacles sont le plus souvent sur le fil du sourire, emprunts de gravité** et comme tout chose trop grave pour en parler sérieusement, nous cherchons à en dégager **une certaine drôlerie**.

La fantaisie est un de nos ingrédients, avec la volonté de ne pas se contenter du quotidien, de ne pas se conformer tout à fait ; la poésie également, parce qu'elle redonne de la vivacité à nos perceptions et permet de tenir debout dans un monde écrasant.

A travers les textes et les personnages, Alice Geairon invite les spectateurs ou les personnes participant à nos actions artistiques à inventer leurs propres fantaisies, à ne pas se laisser pousser trop facilement dans des cases. Car ce sont toujours **des personnages modestes, un peu drôles dans leurs fragilités, leurs folies, leurs crises de nerfs**. Nous travaillons à leur donner de l'humanité, grandeurs et petitesesses, autour de nos « ultra modernes solitudes » comme le chante Alain Souchon.

Ce théâtre sensible fait appel à l'intelligence des spectateurs, les invite à penser tout en laissant chacun libre de ressentir selon ce qu'il est, imagine et interprète. **Cette confiance dans l'intelligence de chacun en fait un théâtre populaire** qui parle à tous - et au-delà de la question de « comprendre », il s'agit surtout d'être touché. Nous portons ainsi à la scène **des textes exigeants**, souvent éloignés du théâtre (romans, essais, poésie, interviews...) avec le défi de les rendre intelligibles par le montage et par l'incarnation des acteurs, mais aussi **accessibles et familiers**.

Car c'est **l'écriture par le montage, couplée à une part d'écriture personnelle d'Alice Geairon** qui compose nos créations. **Un travail ciselé qui aime à piocher dans toutes sortes d'œuvres** modernes ou contemporaines, qu'il s'agisse de références populaires ou plus pointues, parfois même du collectage de paroles réelles, là où quelque chose nous fait signe, fait avancer notre pensée, notre compréhension du monde ou de nous-mêmes.

Pour cela, nous avons à cœur de créer **des spectacles pour les salles, équipées ou non et aussi pour l'extérieur**. Car pour partager avec le public nous voulons aller jouer partout où il peut être, comme en témoignent la mobilité des spectacles *Terrain vague*, *Gisèle Halimi*, *Défendre !* et *Tous mes vœux de bonheur*.

Notre implantation volontaire en milieu rural témoigne aussi de ce souci d'aller vers tous, avec un **travail constant d'actions artistiques** croisées avec toutes sortes de partenaires culturels et d'autres secteurs (santé, insertion professionnelle, enseignement ...) et à destination de publics variés.



Le collectage et l'écriture



Tout au long de l'hiver 2020/2021, tandis que la crise sanitaire fermait les théâtres et isolait les personnes chez elles, **Alice Geaïron est allée à la rencontre de femmes de tous horizons**, par l'intermédiaire de structures ou d'associations du Thouarsais et du nord Deux-Sèvres : insertion professionnelle, structure médico-sociale, associations de sport et de loisirs, structure d'accompagnement de femmes victimes de violences, maison de retraite, classe de lycée, réseaux d'entreprises ...

Une trentaine de femmes âgées de 20 à 91 ans ont ainsi accepté de témoigner, de confier une partie de leur histoire et de leurs ressentis sur leur vie d'amoureuse et leurs vies de couples ; **des histoires ordinaires ou extraordinaires, au cours plus ou moins long, plus ou moins tranquille, transmises dans une grande confiance et avec son lot d'émotions.**



Tous les témoignages portaient sur le couple hétérosexuel de personnes cisgenres, le plus souvent blanches et à majorité de classe moyenne. Parmi ces femmes, quasiment la totalité avaient connu le mariage, beaucoup avaient aussi vécu un divorce, certaines évoquaient leurs enfants et la vie de famille, peu ont osé se confier sur leur vie sexuelle. **Il est important de mentionner que la moitié d'entre elles avait connu des violences conjugales.**

Certaines avaient fait le choix de parler de séquences de vie douloureuses, pour **témoigner et rendre audible des réalités** qu'il n'est pas facile de faire entendre partout ; l'écoute d'une artiste dans le cadre d'un projet de création théâtrale était vue par certaines comme une occasion de partager ces récits-là.



D'autres préféraient **relire le parcours de toute une vie en pointant les étapes**, les virages, les changements qui racontaient aussi d'une certaine façon **l'évolution d'une société**. D'autres enfin n'avaient pas prévu à l'avance ce qu'elles allaient confier – parfois par **la croyance dépréciatrice à laquelle la société incite souvent les femmes et les modestes « je n'ai rien d'intéressant à raconter »** - elles se sont alors confiées au fil de questions-réponses sur l'amour, le couple, leurs origines familiales, leurs attentes et projections.

A l'issue de ces rencontres individuelles, Alice Geairon a mélangé les témoignages pour **donner corps à des personnages de fiction**. Ces figures ont émergées autour du fil narratif qui avait été défini au préalable : cette journée de mariage dont on ne verrait pas la mariée et où les invitées s'exprimeraient, multipliant les entrées possibles pour des récits tirés des témoignages.



Si aucun des personnages du spectacle ne ressemble aux femmes ayant témoigné, **la quasi totalité de leurs paroles sont celles des témoins**.

Le choix a été fait de composer des figures en s'appuyant sur des éléments attendus d'un mariage-type hétérosexuel blanc de classe moyenne. On retrouve ainsi des fonctions inévitables comme la mère, la meilleure amie, la personne qui dérape publiquement ... ; et des temps ou rituels qui ponctuent le déroulement de la journée : les derniers préparatifs, le vin d'honneur, les discours, les commentaires sur la nourriture, la danse...

Volontairement, l'écriture d'Alice Geairon n'a tissé que quelques fils supplémentaires autour des paroles réelles parce que **la force des récits venait de leur vérité et de leurs émotions**, sincères et profondes. L'écriture s'est ainsi attachée à conserver les mots, les formulations, les rythmes, tout en protégeant complètement l'anonymat des personnes.

Ce travail d'écriture mené avec passion et respect donne à entendre un panel de personnages féminins, tous plausibles tout en étant tous théâtralisés, à travers lesquels **on entend aussi, derrière la fantaisie, le sourire et la douceur chers à L'Ouvrage, la gravité de ces vies contemporaines dans une société toujours dominée par le patriarcat**.



Solo théâtral

La comédienne Laure Bonnet donne vie à une dizaine de personnages différents : la nièce, la mère, la grand-mère, la meilleure amie, la témoin, la grand-tante ...

Dans l'intimité avec cette mariée qu'on ne voit pas, portant un toast à la cantonade, ou encore isolées dans leurs pensées, ces personnages se succèdent depuis le petit matin jusqu'à tard dans la nuit de cette journée pleine de ses rituels, de ses usages et de ses imprévus.

Laure Bonnet passe ainsi de l'une à l'autre d'un simple changement d'accessoire, modification de l'espace, transformation du jeu, rendant ces rencontres toujours ludiques, souvent touchantes, drôles ou bouleversantes.

La scénographie conçue et réalisée par Vanessa Jousseau accompagne tout en délicatesse ces successions de femmes qui apportent toutes une modification au décor ou à l'espace : déposant un tissu, une décoration ou un vêtement, abîmant une fleur ou froissant un drapé, elles révèlent au fur et à mesure la silhouette d'une robe de mariée, comme une composition mouvante élaborée avec ces « morceaux de soi » que chacune y dépose sous nos yeux.

Composition faite de morceaux hétéroclites, cette silhouette peut représenter la mariée et devenir support de l'adresse d'une des invitées, ou la décoration d'une estrade pour les discours, ou une figure symbolique de tout ce que le mariage, le couple ou l'engagement dans une histoire d'amour peuvent représenter d'assemblage, d'attention, de réparation, de déséquilibre, de déversement ...



Version Salle / version Jardin

Le spectacle existe sous deux formats : une version *Salle* / une version *Jardin*.

Dans la volonté d'aller à la rencontre de tous les publics et de pouvoir jouer dans des lieux variés, y compris non équipés techniquement pour le spectacle, nous avons adapté notre spectacle sous ces deux formats.

En version *Salle*, le spectacle joue au plateau (8 m x 8 m), avec régie lumière et son impliquant un pré-montage. La jauge est définie par la capacité du lieu. L'équipe en tournée comporte 3 personnes.

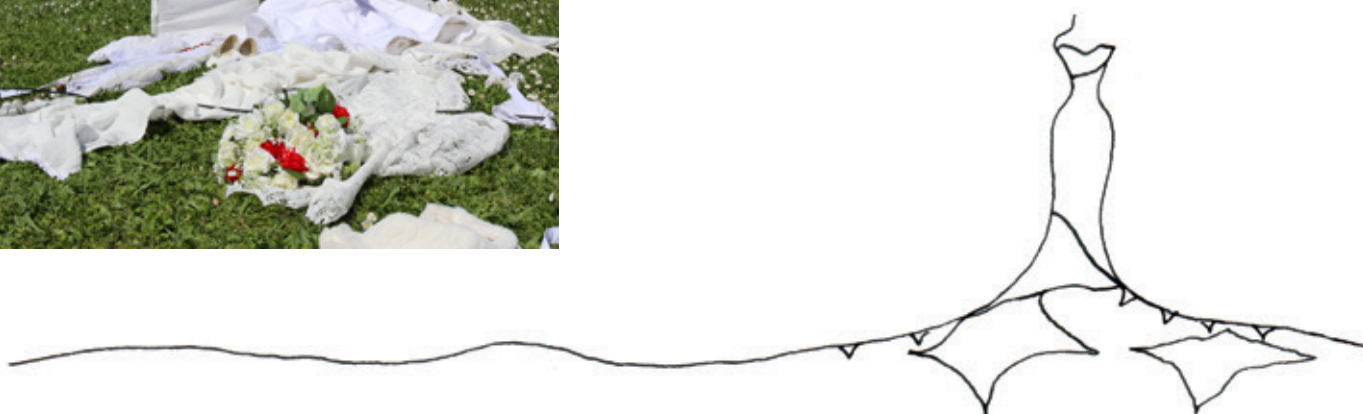
La version *Jardin* a été pensée pour les extérieurs (jardins, parcs, écrins de verdure... comme pour une réception de mariage), sur des espaces enherbés et protégés du vent et du bruit, où le paysage, constitutif du décor, est choisi pour donner une atmosphère singulière à la représentation.

L'espace de jeu est de 12 m d'ouverture x 7 m de profondeur, soit 15 m x 15 m public inclus. La technique est minimale, son et un peu de lumière selon les conditions (horaire, météo). La jauge est limitée à 100 personnes afin de garantir une bonne écoute et visibilité au public. L'équipe comporte également 3 personnes en tournée.

Cette version techniquement légère peut aussi se décliner dans des salles non équipées pour le spectacle, tels des centres socio-culturels, des salles polyvalentes, etc.

Dans tous les cas, le choix du lieu se fait en concertation avec l'équipe artistique.

Les fiches techniques des deux versions sont transmises par la compagnie sur simple demande.



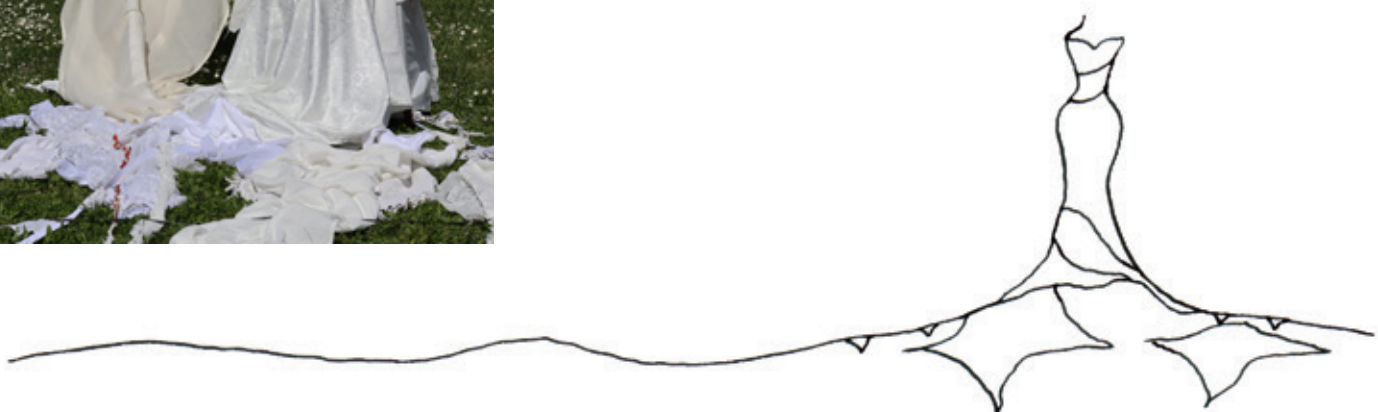
Autour du spectacle

La compagnie a l'habitude de proposer autour de ses créations des temps d'échanges et de rencontres, des ateliers de pratique artistique et culturelle, des projets pédagogiques et des actions sur mesure à destination de tous les publics (scolaires, insertion professionnelle, santé, associations...)

Une représentation de *Tous mes vœux de bonheur* peut se décliner autour de :

- **Rencontre préalable** : pour faire connaissance et préparer les imaginaires, amorcer un projet partenarial avec établissement scolaire, centre socio-culturel, groupes...
- **Bord plateau** : discussion entre le public et l'équipe artistique à l'issue d'une représentation.
- **Retours critiques** : formuler à l'oral ou à l'écrit de façon argumentée pourquoi j'aime ou j'aime pas, analyser ses impressions, débattre
- **Atelier de pratique artistique** : outils de la prise de parole, jeux au plateau (corps, espace, parole, l'autre et soi), jeu d'acteur, ateliers d'écriture...

Des actions sur-mesure peuvent être imaginées autour de la prise de parole, l'écrit, l'expression de soi, en prenant appui sur les thèmes de la relation amoureuse, du désir, de la sexualité, du respect, de la liberté ou de la violence.



Extraits

CHLOE, L'invitée qui s'ennuie

Elle boit sa coupe lentement.

Ah ... Ca y est on peut boire un coup ! Hum, il est pas super frais mais il est bon...

C'est vraiment tout ce que je craignais ... La mairie interminable, la sono pourrie, un gamin qui pleure, on n'entendait rien ... Ca pourrait être beau une cérémonie mais je suis toujours déçue.

Je me demande pourquoi ils s'obligent à faire des photos comme ça ... ? C'est tarte comme pose... Y a bien que les photographes qui trouvent ça bien dans leur vitrine ...

Elle est bien sa robe, je peux pas dire, on a évité la meringue. Lui par contre il a vraiment l'air d'un pingouin ...

Pff ... arrêtez de faire tous les mêmes photos, ils vont vous les envoyer de toute façon !

A quelqu'un qui passe et qu'on ne voit pas.

Oui, merci, santé à vous aussi !

C'était pour moi ? Je sais pas qui c'est. Peut-être sa cousine marrante ? Allez, profite, va.

Elle boit une petite gorgée.

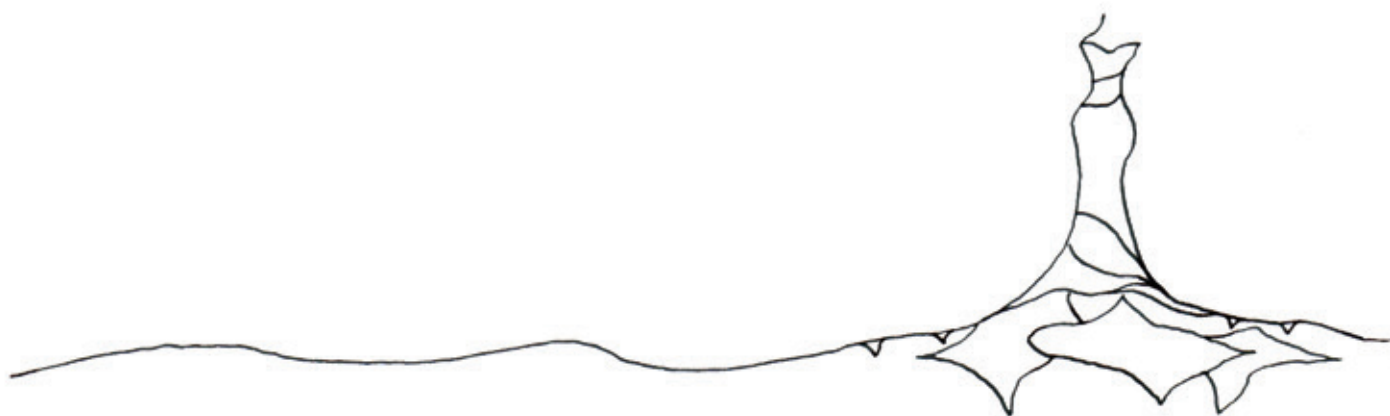
C'est quand même cucul la praline cette installation avec les fleurs et les dentelles ... C'est pas moche mais bon... Les gens ont envie de vivre comme dans un magazine le jour de leur mariage. Ah ça va en faire des photos en sépia sur Instagram ... Enfin bon, si ça leur plaît...

A quelqu'un qu'on ne voit pas.

Bonjour ! ...

Mince elle m'avait dit son nom à sa grand-mère, je sais plus ... Jeanne ? Andrée ? Andrée, ah oui. Ben trop tard.

Et pour manger un truc, c'est où ? Si je bois sans manger, moi, je vais avoir les joues rouges ...



BERNADETTE, la grand-tante

Oh ça fait du bien de s'asseoir dites donc. J'ai déjà plus faim moi, avec ces amuse-bouche ...

Vous avez goûté, Marie-Paule, les tartelettes de bleu à la noix ? C'est une tradition de notre côté : à chaque fête de famille, on fait les tartelettes de bleu à la noix. Qu'est-ce que j'ai pu en faire ! Mon mari disait « Bernadette, j'ai invité du monde pour dimanche, tu nous feras les tartelettes ... »

Mon mari il avait des idées, toujours des idées. Moi je le suivais - mais j'étais pas à l'initiative. Je suis moi-même depuis que je suis veuve. C'est depuis que je suis veuve que je parle de moi.

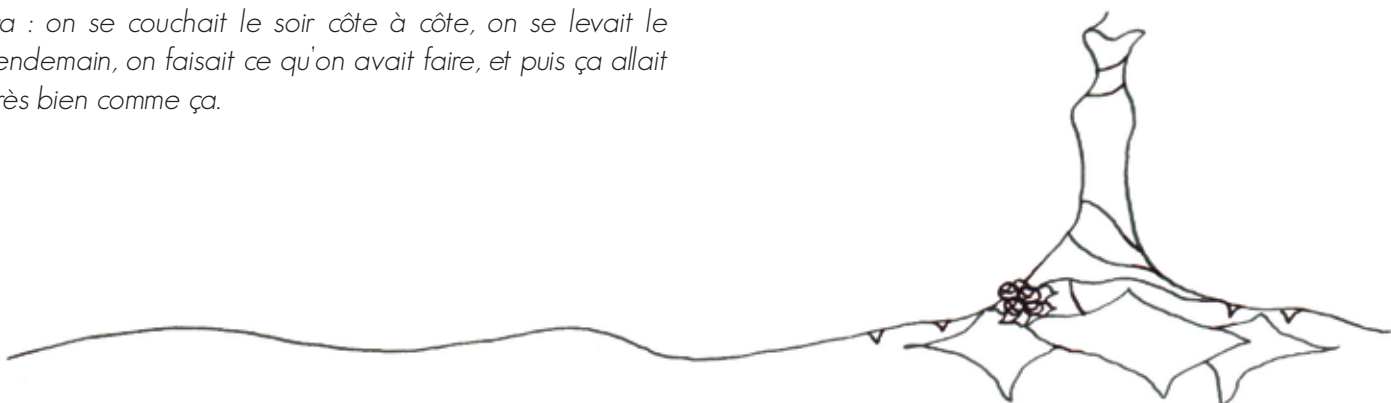
J'étais couturière alors des robes de mariées, j'en ai fait, n'est-ce pas ! J'en ai fait 27 dans toute ma carrière. La sienne est réussie, il y a rien à redire, c'est quelqu'un de valable qui lui a cousu ça.

J'étais coquette. Etant couturière, j'achetais les tissus et je me faisais mes vêtements pour pas trop cher. J'aime les belles choses, mais sans extravagance, sans dépense excessive. Mon mari, par contre, avec ses idées... Il a voulu faire le tour du monde en bateau ! Ah ce fichu bateau ... ça nous a occupés... des mois et des mois ... et ça nous a coûté des sous, ah ça !

Je le suivais... mais je tenais les comptes. Cette histoire de tour du monde, oh, je m'y voyais pas ! J'imaginais que le jour du départ, j'allais le laisser, lui il partirait pour le plaisir et moi je pourrais continuer mon travail. Les gens appréciaient mon travail.

Quand on a mis le bateau de côté, il a rénové un petit camion, et on a fait comme ça toute l'Europe ! ... (C'est officiel tout ce que je vous dis !) Et pour ma retraite il m'a offert « 5 semaines aux Canaries » ! C'était la pire chose qu'on pouvait me faire. Je pouvais pas me plaindre n'est-ce pas - 5 semaines aux Canaries ! - mais je pensais qu'à ma maison. Je me disais « si seulement y en a un des deux qui tombe malade la veille du départ pour pas partir » ... C'était comme ça. Je l'aimais. Depuis mes 16 ans que j'étais tombée amoureuse - et lui 17.

On les voit, là, qui se marient, et puis on se demande : comment on a fait pour que ça tienne 44 ans ? Comme ça : on se couchait le soir côte à côte, on se levait le lendemain, on faisait ce qu'on avait faire, et puis ça allait très bien comme ça.



ANNE, la mère

Attendez ! Attendez !

Elle arrive en courant, encore échevelée de sa danse, une chaussure à la main. Elle prend le micro.

S'il vous plaît ! Alors je voulais juste vous dire avant que vous partiez : merci à tous encore une fois, merci d'être venus, je suis très émue, c'est un moment très important pour moi, le mariage de ma petite dernière ...

Le mariage, c'est pas une question de combien de temps ça dure ou pas, si c'est le premier ou le deuxième, c'est l'engagement que ça représente entre deux personnes qui s'aiment. Aimez-vous comme vous voulez, mais aimez-vous, et soutenez-vous.

C'est difficile je trouve de vivre seule, moi j'aime ça partager le quotidien, les petites habitudes.

Et Jean-Louis, quand je lui ai proposé de venir vivre à la maison, il est devenu tout timide, il en perdait ses mots, il m'a dit « je peux pas, ça va trop vite ». J'étais touchée pour une fois que ce soit pas un homme qui saute dans votre lit ; qu'il le dise ! Qu'il le dise ça m'a touchée, il prenait pas la chose à la légère.

Et un jour où j'avais une galère, il m'a dit « Mais je suis là maintenant ». Et moi, là, j'ai craqué, j'ai su que c'était le bon. Voilà, c'est pas des mots compliqués, c'est des mots simples. Mais c'est des mots simples des fois qui suffisent.



L'Equipe

Alice Geairon, autrice et metteuse en scène



Alice découvre le théâtre enfant avec la Société d'Education Populaire de son village, puis en fréquentant le Théâtre de Thouars sans savoir qu'elle reviendra là bien plus tard. A l'Université d'Arts du Spectacle de Poitiers elle accomplit un Master Dramaturgie et mise en scène en 2009. Elle amorce l'assistantat à la mise en scène avec la Cie Cano Lopez (37) qu'elle intègre pour les Paysages Nocturnes, projet théâtral d'éducation populaire. Elle intègre l'équipe du Nombriil du Monde (79) de 2007 à 2010. Elle assiste Christophe Piret, auteur et metteur en scène du Théâtre de Chambre - 232U (59), de 2011 à 2013 (*Camping complet*, *Nuits Secrètes*, *Blue Pillow*), à Béthune, Dunkerque, Liévin, et Rennes. Elle travaille avec Dominique Terrier à partir de 2009 (*Impromptus Molière*, *Dors mon petit enfant*) puis s'enclenche entre eux la transmission de la Cie Métro Mouvance à Thouars.

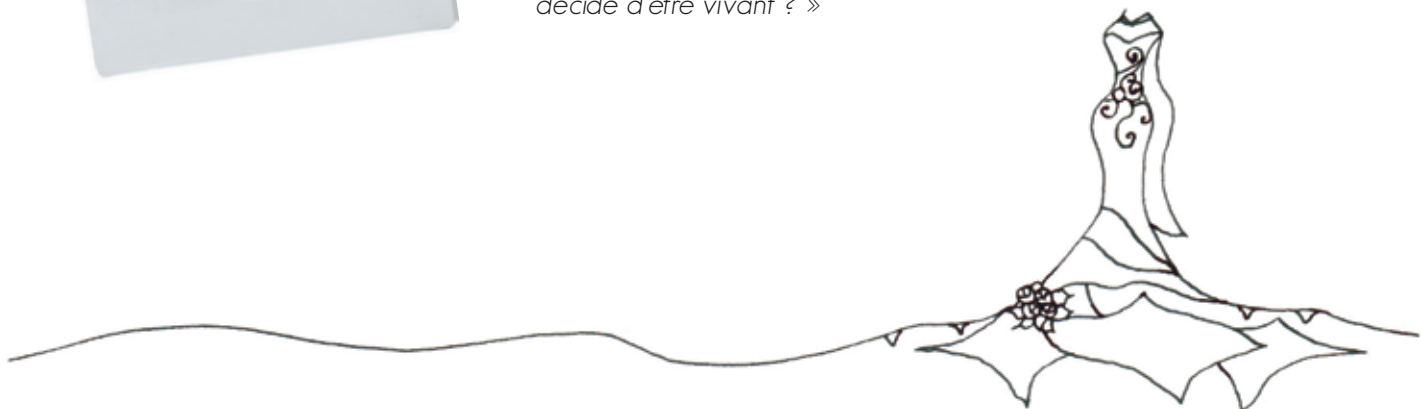
Après la création ensemble du *Grand Troupeau*, Alice transforme la compagnie en 2015. Désormais nommée L'Ouvrage, Alice y crée *Gros-Câlin* en 2016, adaptation pour 2 acteurs du roman de Romain Gary (Emile Ajar) et *Terrain Vague* en 2017, solo théâtral pour 1 acteur et 1 voiture dans l'espace public (Chalon dans la rue 2018). Puis viennent *Les Embellies* en mars 2020, qui mettent en scène 6 personnages aux prises avec la question du temps. Malgré la crise du Covid-19 qui met à mal sa diffusion, des petites formes satellites (parcours Rien à faire, lectures) continuent de déployer cette thématique.

En 2021, elle écrit et met en scène deux nouvelles créations : *Gisèle Halimi, Défendre !* solo théâtral incarné par Marie Ragu, crée en partenariat avec le Centre Régional «Résistance & Liberté» ; et *Tous mes vœux de bonheur*.

Laure Bonnet, comédienne



Après avoir été bergère (ovins) en moyenne-montagne dans son adolescence, Laure est comédienne depuis vingt-cinq ans. Formée à Ecole du TNS, puis à la Fémis (en scénario), elle a joué entre autres sous la direction d'Arnaud Meunier, Yves Beaunesne, Sylvain Maurice, Jean-Louis Benoît, Damien Caille-Perret, Nathalie Matter, Pier Porcheron, jusqu'à Alice Geairon en 2021. Elle a en parallèle écrit, joué et/ou monté des spectacles dont la liste serait fastidieuse. Elle touche à l'écriture, à la marionnette, à la mise-en-scène, au théâtre documentaire. On peut trouver que c'est beaucoup, mais comme l'a écrit Anne Lamott : « Cette affaire d'éveil de la conscience revient au bout du compte à se poser cette question : dans quelles limites ai-je décidé d'être vivant ? »



Vanessa Jousseume, scénographe



Architecte de formation, Vanessa s'intéresse aux relations intimes qui se tissent entre les Arts Vivants et les espaces publics, ruraux comme urbains. Elle mène ses projets en cherchant à décaler le regard sur l'espace public et ses usages, pour voir autrement l'architecture, mieux lire les paysages, poétiser les parcours quotidiens. Ses créations artistiques comme outils de médiation, elle collabore avec architectes, urbanistes, paysagistes et sociologues, accompagnant les démarches participatives des projets urbains.

Vanessa conçoit et réalise des scénographies de spectacles, depuis les premières esquisses jusqu'à la transmission du décor (L'Ouvrage, Les Brasseurs d'idées, La Chaloupe, Aline et Compagnie). Elle crée des scénographies d'événements ou de festivals (Nombri du Monde, ExCentrique, Bouillez!, L'ArtJoyette, ...), des architectures éphémères, du mobilier urbain.

Conceptrice et constructrice, elle anime des ateliers et chantiers participatifs ambulants, impliquant les bénévoles dans la fabrication des univers qu'elle a conçus, toujours en quête de sens et de poésie.

Anaïs Pierre, régisseuse



Anaïs a été projectionniste pendant 7 ans, dans différentes salles de cinémas et 5 ans au cinéma itinérant de la Ligue de l'Enseignement Ciné Ligue Champagne Ardennes.

L'éducation populaire a beaucoup guidé ses choix, par le biais de la culture. Dans l'objectif de partager la culture au plus grand nombre, elle crée en 2016, avec d'autres comparses, la première édition du festival de cinéma *Les Films à Roulettes* à Montreuil-Bellay qui, depuis, a lieu tous les ans en septembre.

En 2018, elle décide d'entrer dans le monde du spectacle, toujours par la voie de la technique. Elle se forme à STAFF à Carquefou et travaille comme technicienne ou régisseuse lumière dans plusieurs lieux : Les 3T à Châtellerauld, le TAP à Poitiers, le Jardin de Verre à Cholet, le TRPL à Cholet ... En 2022, elle intègre la compagnie L'Ouvrage en tant que régisseuse du spectacle *Tous mes vœux de bonheur*.



L'OUVRAGE

---COMPAGNIE DE THÉÂTRE---

5 bd Pierre et Marie Curie
79100 THOUARS
05 49 67 18 68
06 86 21 03 00
alice.geairon@louvrag.fr

www.louvrag.fr

Soutenu par le Département des Deux-Sèvres,
la Communauté de Communes du Thouarsais,
la Ville de Thouars.

L'Ouvrage est également en compagnonnage avec
S'il Vous Plaît Théâtre de Thouars - Scène Conventionnée
et reçoit ponctuellement le soutien de la SPEDIDAM et l'OARA.



S'IL VOUS PLAÎT



scène conventionnée
d'intérêt national
Théâtre de Thouars - 79

